

« Dérouler le fil »

... Dans cette certitude qui se fonde et s'entretient en soi, de détenir la vérité absolue au sujet de telle ou telle chose à laquelle on pense et que souvent l'on ne manque pas d'exprimer haut et fort ; il entre une certaine forme d'arrogance ou de fierté qui se manifeste par le fait de vouloir imposer son point de vue en sublimant de surcroît ce point de vue, et en pensant que l'autre serait dans l'incapacité de comprendre, faisant ainsi allusion au manque supposé de réflexion et d'ouverture d'esprit, de l'autre...

Si une vérité devait vraiment apparaître en s'esquissant à plus vrai dire qu'en se dessinant à traits nets ; cela ne pourrait être que comme lorsque l'on déroule peu à peu le fil d'une bobine centimètre par centimètre, en s'efforçant de défaire les nœuds successifs très nombreux tout au long du fil déroulé sans que le fil se rompe.

Ainsi faudrait-il pouvoir dérouler le fil le plus loin possible, jusqu'au plus près de son extrémité, ce serait alors comme un filet d'eau (un ru) se dispersant en filets encore plus étroits et imprécis dans leur cours ; de telle sorte que la source même, dissimulée – et peut-être multiple – le long de la paroi rocheuse recouverte de végétation, ne pourrait être identifiée ou localisée.

« La beauté du monde se fera sans toi »...

... « Il » - cet « inommé » au nom duquel je m'exprime, en ces « temps troublés » de l'été 2021, du covid, du pass sanitaire qu'il fallait produire en de nombreux lieux publics – restaurants, cafés, salles de spectacle, bibliothèques, musées, etc. ... Du masque partout y compris en extérieur notamment dans les marchés, les rues piétonnes... Et dans les gares, les aéroports au départ de diverses destinations autorisées, le test covid datant de moins de 24 ou 48h qu'il fallait présenter avec son passeport...

« Il » - cet inommé » donc, commit alors en cet été 2021, quelques propos jugés scandaleux sur son blog, qui lui valurent de la part de certains (de ces certains anti pass/anti vaccin) une « volée de bois vert » assez carabinée on va dire...

À vrai dire, à « plus exactement et précisément dire », « Il » « péta un plomb » tant « l'affaire » - génératrice de « polémiques - pilori » lui « prit la tête », en somme le sensibilisa au point de – comme on dit- « déraiser »...

« Du coup » « Il » se vit désormais invalidé, décrété non visitable, « pestiféré » pour ainsi dire, aux yeux d'un public qui, auparavant lui était « de longue date » acquis (un public certes restreint mais de « fidèles » dont « une amie qu'« il » avait depuis une vingtaine d'années...

Déjà que son public « en général » était de toute manière, relativement restreint, se voir désormais exclu de ce public de fidèles... N'a donc « pas arrangé ses affaires »...

Deux étés plus tard, en été 2023, covid, pass sanitaire, tests, masques, tout cela est « de l'histoire ancienne » (sauf que... On meurt toujours du covid – enfin un peu moins tout de

même que dans le temps – et que, finalement il s'avère que la vaccination – jusqu'à 4 fois pour bon nombre de nos concitoyens – devient quasiment inopérante (on ne va pas tous les six mois, se faire faire une nouvelle injection de vaccin)...

Signe tangible comme quoi la tension qui dominait en été et automne 2021 est réellement tombée : le masque n'est même plus obligatoire dans les hôpitaux et les centres médicaux, depuis mi mai 2023...

« La beauté du monde se fera sans toi » lui avait – « elle » dit dans un « mail incendiaire » au début de l'été 2021... Après qu' « elle » ait lu ce qu'il avait produit sur son blog, de « si scandaleux » (Bon, oui c'est vrai c'était « pas piqué des hannetons »)...

La beauté du monde ?

De toute manière, elle se fera sans lui, sans ses coups de masse contre le mur, sans ce qu' « il » fait ou ne fait pas, sans les vingt mille traces qu' « il » laisse sur la Toile, sans son visage, sans son sourire, sans sa présence...

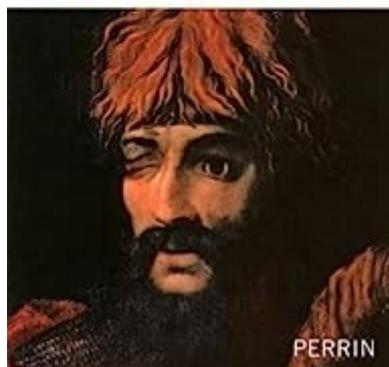
ET, dans les lieux où « il » peut à tout hasard rencontrer l'un l'une ou l'autre de ces quelques fidèles désormais défidélisés pour toujours ; « il » se mettrait une casquette sur la tête (de préférence à longue visière) et porterait des lunettes de soleil, espérant ainsi ne point être reconnu...

Oui « ça c'est vrai » : la beauté du monde se fera sans toi »... Cela dit... Rien ne t'empêche pour autant, d'y participer, à la beauté du monde... Quoique tu aies fait, quoique tu n'aies pas fait...

Hannibal, de Zakya Daoud

Zakya Daoud

HANNIBAL



Quatrième de couverture

Né en 247 avant J-C à Carthage, près de l'actuelle Tunis, Hannibal, élevé dans la haine de Rome par son père Hamilcar Barca, consacra sa vie à la combattre.

C'est lui qui déclenche la deuxième guerre punique qui durera de -218 à -201. Après une traversée légendaire des Alpes, il envahit l'Italie où il remporte sur les Romains des batailles qui l'on fait comparer à Alexandre Le Grand.

Son écrasante victoire à Cannes le porte au faîte de sa gloire avant qu'il ne rencontre un adversaire à sa mesure en la personne de Scipion l'Africain qui finit par l'emporter à Zama.

La deuxième partie de son existence – il meurt en -183 – est marquée par une brillante activité réformatrice, précédant l'errance de l'exil.

Menacé d'être livré aux Romains, il choisit de mettre fin à ses jours.

Dans ces pages sensibles, l'auteur dépeint non seulement l'incomparable chef de guerre mais aussi l'homme politique oublié, dont les buts étaient de dessiner une nouvelle géopolitique de la Méditerranée incluant la Rome naissante, et montre comment, malgré ses échecs, ils est devenu un mythe qui a perduré à travers les siècles.

... Cannes est située dans la région des Pouilles, en Apulie dans le Sud Est de l'Italie et la célèbre bataille du nom de cette cité de la région des Pouilles (qui soit dit en passant fut un chef d'œuvre de stratégie militaire conçu par Hannibal, prise pour modèle dans les écoles de guerre jusqu'à la seconde guerre mondiale) eut lieu le 2 Août -216 et fit environ 50 000 morts dont la plupart Romains...

Zama où se sont affrontées les armées Romaines dirigées par Scipion l'Africain et le roi Numide Massinissa d'une part, et les armées Carthaginoises dirigées par Hannibal Barca, d'autre part ; est située dans le Nord Ouest de la Tunisie, et la bataille de Zama eut lieu le 19 octobre -202.

Cette bataille, perdue pour les Carthaginois, mit fin à la deuxième guerre punique qui avait commencé en -218.

À cette époque vers -202, les Romains avaient débarqué en Afrique depuis la Sicile, au Cap Bon extrémité de la Tunisie et sur la côte jusqu'à Sfax ; repris les possessions Carthaginoises en Espagne (au sud de l'Ebre)... Et dès même sa longue marche de Carthagène (sud est de l'Espagne) jusqu'en Italie par les Alpes (80 000 hommes au départ en mai -218) et à plus forte raison lors de sa traversée de l'Italie et des batailles qu'il mena contre les Romains en Italie, Hannibal ne fut pas soutenu par Carthage où dominait Hannon et sa « clique » de possédants grands propriétaires aristocrates décideurs, contre le parti des Barca qui lui soutenait Hannibal, un parti « plus en faveur de la démocratie » si l'on veut...

Lorsque débuta la première guerre entre Rome et Carthage, en -264, les deux cités avaient autour d'elles déjà, tout un territoire où elles exerçaient l'une et l'autre leur influence et leur domination.

Rome sur les deux tiers de l'Italie depuis le nord des Appenins jusque vers le sud (en fait la partie centrale de l'Italie)

Carthage sur la partie nord et nord ouest de la Tunisie, le long de la côte méditerranéenne de Tunisie jusqu'en Lybie Cynéraiique, puis les régions situées en Afrique du Nord depuis la dorsale tunisienne (extrémité de l'Atlas) : Numidie, Berbérie, jusqu'au Maroc... Et ensuite à l'époque d'Hamilcar puis d'Hannibal, dans la péninsule Ibérique : andalousie, sud est méditerranéen, jusqu'à l'Ebre...

L'État Romain dès le 3ème siècle av JC, alors qu'il ne dominait encore que sur la partie centrale de l'Italie, était – bien plus que ne l'était Carthage – un état unifié, de peuples

acquis à la romanité, alliés et fidélisés dans un système économique, social et politique qui, en quelque sorte les rendaient dépendants de l'autorité centrale (pour les avantages qu'ils en retiraient et dont ils ne pouvaient se passer)...

L'on ne pouvait en dire autant, à cette époque, de l'empire Carthaginois, très disparâtre, constitué de peuples soumis « à la dure » alliés occasionnels mais souvent révoltés et passant dans un autre camp, tels par exemple les Numides...

Première guerre punique : - 264 jusque -241, soit 23 ans

Deuxième guerre : -218 jusque -201, soit 17 ans

Troisième guerre : -149 jusque - 146 (destruction et disparition de Catthage), soit 3 ans...

Cent dix huit ans en fait, de conflit entre Rome et Carthage.

... L'Histoire (la « grande Histoire générale ») s'est en quelque sorte « jouée » en ce qui concerne le devenir de la civilisation Européenne depuis l'antiquité Grecque, Égyptienne et Romaine (précédée par la civilisation Égéenne de -3000 à - 1200)... Durant ces 120 années au cours desquelles Rome et Carthage se sont trouvé en opposition frontale et donc en guerre...

Peut-on « imaginer » si cela est possible, quelle aurait été l'Histoire, si Carthage avait « eu le dessus » ?

Certes, les deux mondes ou deux civilisations, Rome et Carthage, étaient fondées autant l'une que l'autre sur la domination par les aristocrates, les patriciens, les riches propriétaires, la bourgeoisie aisée, dont les personnages les plus influents étaient « aux commandes » dans les sénats, les gouvernements, les plus prestigieux des postes de l'état... Cependant, dans le monde Romain, bien plus que dans le monde Carthaginois ; le « principe de relation » entre les différents corps sociaux, entre les peuples alliés ou soumis et les autorités au pouvoir, « contrebalançait » (dans une certaine mesure) – si l'on peut dire – la domination « pure et dure »...

Hamilcar et Hannibal, du parti des Barca à Carthage, opposé au parti des Hannon, ont tant soit peu contribué à essayer d'instaurer une politique, un « système », une structuration de la société Carthaginoise « éclatée et diversifiée et seulement unie dans l'opportunité » « plus démocratique »... Ils n'y sont pas parvenu et c'est l'une des raisons parmi d'autres, de la défaite finale de Carthage... Et de l'essor de Rome...

## Les dieux, les religions



... Les dieux et déesses des Grecs de l'antiquité : Zeus, Héra, Aphrodite, Athéna, Arès, Hermès, Artémis, Déméter, Poséïdon, Hephaisstos, Vesta...

Les dieux et déesses des Romains (copiés sur ceux des Grecs) : Jupiter, Junon, Neptune,

Minerve, Mars, Cérès, Apollon, Diane, Vulcain, Venus, Mercure, Bacchus...

Et les dieux des Carthaginois : Tanit, Eschmoun, Melqart, Baal Hamon à qui l'on immolait des enfants...

Les dieux des Gaulois, des Celtes, de tous les peuples anciens de la Terre...

Et tous leurs cultes, rites, offrandes, sacrifices, cérémonies, avec leurs hiérarchies, leur omniprésence dans le quotidien de vie des gens des époques anciennes ; leur emprise sur la société, leur place aux côtés des rois, des princes, des empereurs, des gouvernants, des dominants... Tous ces putains de dieux et de déesses, toujours du côté des riches et des possédants, toujours guerriers, conquérants ; bardés de vertus et de glaive...

Et les dieux et les religions du 21ème siècle, des Chrétiens – Catholiques, Orthodoxes, Protestants ; des Juifs, des Musulmans... Avec leurs églises, leurs mosquées, leurs rites, leurs cultes, leurs professions de foi, leurs habits sacerdotaux, leurs parements, leurs tiaras, leurs ors, leurs icônes... Depuis le Moyen Age... Et qui s'immiscient dans les « affaires publiques », règlent la vie au quotidien des gens avec notamment des interdits, ou au contraire des obligations, des prescriptions, de la morale – sans oublier le combat pour la Vérité (au prix du sang versé) ...

Et si l'on ajoute à tout cela, en plus des dieux et des religions, les superstitions, ce qui relève de la sorcellerie, de l'ésotérisme, du paranormal, de l'astrologie, avec leurs adeptes, adoreurs, gourous, magiciens...

« Y'a de quoi en hurler d'horreur et de dégoût pour celui et celle de toute sa vie durant ne croie en rien, rien de rien de tout cela et voudrait que ça disparaisse de la surface de la Terre tout ce putain de foutoir à la con ! »

Tolérance – tolérance « tu m'en diras tant » ! Merde, abdiquer et laisser passer tout ce merdier qui pourrit le monde depuis la nuit des temps, depuis le Paléolithique Supérieur et même bien avant (peut être pas si l'on remonte à l'australopithèque) ? ... Non, j'abdique pas, je « bradoneurise », j'« iconoclaste », je rage, je piétine... Et dans les « zenfères » au fond desquels vous m'avez déjà de mon vivant précipité, zappé, foutu en l'air, écarté, banni... Avant de m'y condamner à perpète dans ces zenfères, sachez que, de ces zenfères où je continuerai de bradoneuriser, d'iconoclaster... Je vous secoueraï toujours les puces, bordel !...

Dictée

... Lu dans « Le Quotidien » : « Il n'y a que la France qui fait des dictées ! C'est une sorte de délire national »

... S'il n'y a "que la France qui fait des dictées" C'est la France qui a raison, seule et contre tous ! Le massacre simplificateur réducteur niveleur des langages et des grammaires de toutes les langues écrites et parlées, est un crime contre l'humanité, un enterrement de la civilisation, un attentat contre la pensée ! ... Dis-je ! Persiste et signe ! ...

... « les papous ne font pas de dictée »... « La dictée n'est qu'un instrument de mesure »... Sans doute, oui, sans doute...

MAIS à l'école primaire la dictée demeure à mon sens un exercice nécessaire... Qui n'en est plus un, d'exercice, que « de circonstance », comme par exemple certains concours de dictée lors de manifestations culturelles, proposés à des personnes désirant participer...

Par exemple, au Festival de géographie à Saint Dié dans les Vosges, il y a toujours le samedi après midi, un concours de dictée auquel des gens de tous âges peuvent participer...

... Cela dit – sans «rapport avec la choucroute » (rire)... À quand un « retour de terre inconnue » (cette émission préférée des Français qui a lieu tous les huit mois environ) avec pour invité de marque un personnage charismatique, artiste ou comédien ou écrivain, revenu d'un séjour de deux semaines en Papouasie, ou d'un village de Talibans en Afghanistan, ou encore de quelque coin perdu de steppe sibérienne au fin fond de la Russie... Et... Beaucoup d'émotion, de larmes, de fervent humanisme exprimé, huit millions de téléspectateurs ? ...

Et, ce que l'on ne voit jamais dans l'émission : l'hélico de sauvetage prêt à décoller pas très loin, appelé en cas d'urgence par internet satellite depuis la « petite valise munie d'une antenne radar » du technicien accompagnant discrètement (sans être vu) l'« expédition » d'une durée de deux semaines... (rire... « quelque peu iconoclaste »)...

C'est bien vrai : dans « voyage séjour en terre inconnue », là où le personnage charismatique – artiste, comédien, écrivain – est invité chez des gens vivant dans des endroits « à l'écart de la civilisation occidentalisation consumériste »... On ne fait pas de dictée !

## Protection sociale en France

... Notre système Français de protection sociale – notamment en matière de santé publique - aussi critiqué qu'il soit dans les autres pays...

En dépit – il faut tout de même le dire – de quelques abus...

Est inégalé et d'ailleurs, bon nombre de pays nous l'envient.

Ne serait-ce qu'en m'exprimant publiquement, haut et fort, au sujet de cette question de la protection sociale en France, je défendrai toujours avec détermination et constance soutenues, le système de protection sociale Français... Tout en ayant conscience – et ne les niant pas – de ces quelques dérives et abus qui pervertissent ce système et contribuent à le mettre à mal...

En France est désigné comme maladie de longue durée (ou affection de longue durée) l'une des 30 maladies figurant sur la liste conçue par l'assurance maladie française, (dont entre autres, le cancer, la tuberculose, le sida, la sclérose en plaques, les maladies coronariennes et l'insuffisance cardiaque, le diabète, toutes maladies ou affections nécessitant un traitement, des soins, des opérations, un suivi médical)...

Ce dispositif a été créé en 1945, et fut mieux défini et précisé, durant le second mandat présidentiel de Jacques Chirac... Où fut instauré dans la prise en charge à 100 % de tous les soins, consultations, interventions, le transport en taxi, ambulance, des personnes devant se rendre pendant plusieurs semaines ou mois chaque jour, dans un centre de traitement – aller retour entre leur domicile et le centre de traitement ; sans devoir faire l'avance de quelque frais que ce soit...

Dans des pays tels que les USA, le Canada, l'Australie, et bien d'autres pour ne pas dire

quasiment tous, le « citoyen lambda » débourse afin de s'assurer au mieux, bien plus que ne contribue le citoyen Français par la cotisation qu'il verse au régime général de la sécurité sociale, augmenté de sa cotisation à une mutuelle complémentaire...

Comment fait un Américain, un Canadien, un Australien, qui doit suivre un traitement fréquent durant plusieurs semaines ou mois dans un centre médical, hôpital situé à 50 km de son domicile, s'il n'a pour se déplacer qu'un vélo ou que ses jambes ?

Et, selon le principe de la liberté de cotiser ou pas, afin de s'assurer – ou de ne pas s'assurer - auprès d'une mutuelle ou compagnie d'assurance, comment fait cet américain, ce canadien, cet australien, pour se soigner (par exemple pour un cancer) s'il n'a délibérément rien prévu ou s'il n'a, pour des raisons budgétaires le concernant, prévu que le minimum ?

Les démocrates au gouvernement des USA n'ont jamais pu faire instaurer une couverture médicale universelle (par des cotisations rendues obligatoires) parce que dans ce pays, les USA (et d'ailleurs bien d'autres) les gens « aisés » ou « moyennement aisés » (et à plus forte raison les « individualistes à très petit budget »), ne veulent absolument pas payer pour tous (ils veulent bien payer mais pour eux, pour leur confort et sécurité personnels – encore qu'en se ménageant la liberté de payer ce qu'ils veulent bien accepter de payer en louvoyant sur les risques encourus)...

Les actionnaires



... Contre les actionnaires, contre les fanatiques religieux, contre les obscurantismes, contre les Poutinistes, contre les voyous, contre les pédophiles... Même combat !

Les belles et opulentes villas des oligarques russes, des princes Qatari et Saoudiens, dans les paysages méditerranéens du Sud Est de la France et de la côte Basque et en d'autres régions de tourisme de luxe, sont une injure à la nature...

Les assemblées d'actionnaires des grands trusts et multinationales de la finance, du marché de la consommation, du tourisme, des loisirs, des équipements ménagers, des technologies du numérique, de l'économie, de la pharmacie, de l'industrie et de l'agriculture, violentent et défigurent le paysage humain...

L'actionnariat tue le salariat, il commence par le réduire, puis une fois réduit il le paye aussi peu qu'il le souhaite, avant de l'exporter là où il le paye encore moins, de le détruire là où il lui coûte trop cher... Afin de réaliser le plus de profit possible et de rémunérer les actionnaires en pourcentages toujours plus élevés... Ce qui convient en particulier aux retraités américains, canadiens, australiens, chinois, indous, allemands...

La société dans son ensemble, les partis politiques se réclamant d'une gauche ou d'une droite modérée, les puissances médiatiques – presse télévision – le « commun des mortels » dont le pouvoir d'achat si malmené qu'il soit n'en demeure pas moins encore relativement satisfaisant si l'on veut... N'en parlent trop guère, des actionnaires, des dividendes... Et « titillés » et incités qu'ils sont par les médias et dans les réseaux sociaux ; les diverses composantes sociales – dont le commun des mortels – ne font état que de sécurité défaillante, de violences au quotidien, d'agressions, d'incivilités... Faisant ainsi assaut de propos « moralisateurs » et tentés de voter pour un parti qui prétend les défendre, restaurer l'ordre, etc. ...

Gommer sans déchirer...

« Certains jours, j'ai rêvé d'une gomme à effacer l'immondice humaine » [ Louis Aragon ]

... Il faut dire que certaines variétés d'immondices incitent à fortement appuyer de la gomme sur ce qui macule le papier et heurte le regard... Alors, au risque de déchirer la feuille de papier, avec la gomme on frotte vigoureusement, et ne parvenant point pour autant à faire disparaître l'empreinte laissée par ce qui maculait le papier ; rageusement l'on frotte encore plus fort et la feuille se déchire...

Gommer sans déchirer, n'est pas encore « entré dans l'Histoire »...

Et, ne plus avoir besoin de gomme n'est pas, non plus, encore, « dans les cartons de l'Histoire »...

Athée, résolument athée...

... Athée, résolument athée que je suis, iconoclaste des religions, des cultes, des églises, des mosquées et des synagogues et autres édifices et lieux de culte, des rites, des ors, des décors, des tiaras et de toute la pompe dont s'entourent et avec laquelle s'affichent les dignitaires des cultes lors des cérémonies religieuses, des célébrations et des réunions de pratiquants... Farouchement hostile à tous les fanatismes religieux, à leurs dérives et à leurs professions de foi dans lesquelles les fanatiques présentent un dieu combattant, guerrier et vengeur... Et tout aussi hostile aux obscurantismes et aux superstitions, au « para normal », à l'ésotérisme, à l'occultisme, à la magie, à la sorcellerie...

Il n'en demeure pas moins que je partage certaines valeurs sur lesquelles se fondent des croyants, c'est à dire des valeurs humaines faisant état de qualité de relation, d'esprit, d'âme, de conscience, de liberté, de responsabilité, de fraternité, de solidarité, et même de pardon quoique le pardon c'est très difficile, d'engagement de comportement et d'exemple donné, de toutes sortes de questions que l'on peut se poser, en particulier sur le sens même de ce à quoi l'on croit, sur le sens de ce que l'on fait, de ce que l'on exprime... Et qu'à ce titre, je puis fréquenter des chrétiens, des musulmans, que je peux avoir pour amis...

Chrétien, Israélite, Musulman, si tu es poursuivi et persécuté, recherché pour être emprisonné ou tué... Je te cacherais dans ma cave ou dans mon grenier... Mais je ne t'accompagnerai pas, Chrétien, par exemple jusque dans le Sacré Chœur de la butte Montmartre, édifice construit sur le sang des communards de 1871 ; et, Musulman, je déplorerais toujours que tes femmes soient voilées, et, encore, les uns et les autres, chrétiens ou musulmans, ne me parlez pas de glaive, de kalachnikov, de vertu, de morale, de messe, de prosternation le cul en l'air, d'offrandes, de pénitence, de repentance, de signe de croix, de genuflexion, de pas de vache le vendredi, de pas de cochon, de carême, de ramadan... À la rigueur de crèche de Noël oui (mais de préférence dans les maisons, sur des marchés d'artisans, dans les églises, plutôt que dans des mairies)...

... Merci, au passage, aux récentes personnes qui m'ont invité pour ami et auxquelles j'ai répondu que j'accepte qu'ils figurent dans ma liste d'amis... Je ne puis répondre personnellement à chacun d'entre vous...

Mais je vous préviens : je ne suis pas un interlocuteur facile, c'est le moins que je puisse dire...

N'est-on pas fait, chacun d'entre nous, du meilleur et du pire ? Et puis, se pose la question du pourquoi, du comment, de la portée, du sens, de ce que l'on exprime, de ce que l'on fait, de ce que l'on est (comme de l'arbre autant de l'écorce que du bois dont l'arbre est fait) ?

De toute manière, on finit tous inachevé dans nos œuvres, dans nos réalisations, nos productions... Et vient un jour où l'on est sur le quai d'une gare, un train arrive qu'il faut prendre parce qu'on n'a pas le choix de ne pas le prendre, et alors on monte dans le train en laissant son bagage sur le quai, un bagage que peut-être – pour ne pas dire presque toujours – personne ne récupérera ou pourra s'approprier, un bagage qui, soit ne sera pas ouvert, soit sera ouvert mais on comprendra pas trop pourquoi y'a ça et ça dedans...

Reconnaissance en disparition, violence accrue...

... Le monde du 21ème siècle est celui du renoncement à la reconnaissance des êtres et aussi celui de la violence des uns et des autres partout dans le monde mais peut-être surtout dans les pays dits développés...

La reconnaissance est remplacée par la visibilité, la violence est diffuse, masquée, feutrée, latente...

En ce temps présent de visibilité aussi instantanée qu'accrue – et « sanctifiée » par des « like » et des « nombres de vues » de tout un chacun sur les réseaux sociaux, ou encore marquée par des bandeaux rouges autour de livres « best-sellers du moment » dans les étals des grandes surfaces commerciales boutiquières ; s'attacher à sauvegarder son intériorité, sa personnalité, sa capacité à rêver, à imaginer, à penser, et à éviter que son intériorité se fonde dans celle des autres – en quelque sorte se nivelle en se laissant porter par le courant général... C'est assurément prendre le risque de ne jamais être reconnu, de n'être que très peu visible, et c'est aussi prendre le risque d'être confronté à la violence diffuse, masquée, feutrée (et parfois manifeste et brutale) des uns ou des autres en s'exprimant...

D'ailleurs se pose cette question : « pourquoi exprimer » et -ou - « exprimer quoi et de quelle manière » ? ...

Ce que l'on entend soi-même de ce que l'on dit aux autres, et même ce que l'on se dit à soi-même et qu'écoute notre pensée... C'est peut-être à cela qu'il faudrait renoncer, du moins en partie...

Y-a-t-il « quelque beauté » dans ce renoncement là ?

La compréhension que les autres ont de nous, est faite de mésintelligences complexes, au mieux, d'intelligences incomplètes...

Intranquilité ...

... Sans inquiétude, il n'y a peut-être pas d'intériorité...

Mais cette inquiétude, au mieux gérée, difficile à vivre en soi – et cependant nécessaire quoique cela puisse se discuter – rend l'intériorité, aussi paradoxal que cela paraît, « confortable » voire « heureuse »...

Humanisme

... Ce que l'on appelle « humanisme » avec tout le « cortège » de pensées morales, de dispositions prises pour qu'une société et une civilisation fonctionne au mieux, et que l'on conforte, développe et dont on débat... Et que l'on sublime...

N'est qu'une « couverture » sous laquelle on dissimule une nudité brute, odorante, fragile ; une couverture que d'ailleurs on ne cesse de salir...

L'humanisme n'est rien d'autre que l'essentiel de ce qu'il est, mais dont peu d'entre nous font état : c'est une conscience aiguë de l'existence de l'autre, des autres autour de nous, de l'existence de tout ce qui vit en même temps que nous sur cette planète, dans les airs, dans les eaux, sur la terre ferme...

## La compassion

... La compassion pour ce qui ne ressemble en rien à ce que l'on est, pour ce qui est tout ce dont un autre est fait et nous est étranger, mais que parvenons autant que possible à exprimer et à montrer lorsque l'autre se trouve en situation inconfortable ou dramatique... N'est pas forcément, pour autant « juste et authentique », dans la mesure où nous méconnaissons les raisons qui ont entraîné une situation difficile dans la laquelle l'autre se trouve...

La compassion, calme et réfléchie, dénuée de sentiment exacerbé, d'émotion, et n'étant plus celle qui est dictée par une « morale conventionnelle », est la marque d'un être qui ne se laisse pas abuser par ce qu'il voit, entend, sent, touche autour de lui... Ni par ce que l'on lui fait voir, entendre, sentir, toucher...

## Agressivité sous couvert d'anonymat

... L'un des signes les plus visibles, les plus fréquents, au quotidien vécu, d'agressivité sous anonymat, c'est le coup de klaxon rageur de l'automobiliste (souvent masculin la trentaine bien portante ou la cinquante- soixantaine confortable – rassis ) se considérant importuné ou gêné dans sa manœuvre sûr de lui de sa conduite de sa capacité à circuler aisément en environnement urbain ; et très enclin à mépriser, à prendre pour un « beuh-beuh » celui ou celle qui hésite sur une direction à prendre, est « trop lent à réagir », rate une sortie dans un rond point, ne dispose peut-être pas d'un GPS...

Le ou la « ciblé(e) » ne pouvant répondre à ce malotru, à cet imbécile crasse, dont il, elle ne voit pas le visage, mais juste le « cul riche et gras » de la bagnole cossue du « klaxomerdeur » (bon c'est vrai aussi, la bagnole peut être une Fiat Panda)...

En effet, en plein embouteillage et impossibilité de faire arrêter le malotru, de descendre de son véhicule et de « mettre un pain » au malotru, le « ciblé » ou la « ciblée » ne peut se venger autrement que par un « bras d'honneur à s'en bleuir le creux du coude » !

Honte, rage et fureur exprimé haut et fort et publiquement, à l'adresse de ces crétins d'automobilistes rageurs qui, en France (est-ce pareil ailleurs?) sont légions, tous aussi imbéciles crasses qu'ils sont, puant d'individualisme forcené, d'arrogance, de vulgarité, de brutalité !

## Prôné, saucé et resaucé...

L'enseignement de l'Arabe dans les écoles parce que dans notre pays, la France, 10 % de la population est issue de pays où l'on parle l'arabe – en gros les pays du Maghreb, du Sahel et d'une partie du Moyen Orient... L'Arabe, donc, considéré comme l'Anglais, langue « d'usage courant »...

La fermeture des « mosquées radicalisées » parce que, fermer un lieu de culte, c'est croire et plus précisément « faire croire » que des fanatiques du djihad ne pourront plus « prêcher » la « haine de l'infidèle » dans leurs discours... Alors que, ces mosquées fermées, ils se retrouveront dans des lieux clandestins voire en plein milieu de rues pour « prier » et appeler au djihad...

Moraliser, modérer, réglementer, filtrer, policer les réseaux sociaux, afin de rendre la société moins violente, alors que la violence et que l'agressivité au quotidien se manifestent dans les comportements en toutes sortes de situations dites « sensibles »... Ce qui équivaut à

détruire l'analyse médicale qui annonce un cancer, sinon le messenger lui-même en lui interdisant de dire, de montrer...

Et, par les voix des partis politiques, des syndicats, des associations, des médias, de l'opinion publique générale, tout cela demandant sans cesse des moyens accrus, donc de l'argent, toujours plus d'argent... Des plans et des projets dans les banlieues, de l'éducation, de la culture (mais en vérité une culture fondée sur de grandes fresques murales, de tags « artistiques », du rap, du « tam-tam-battement- de – cœur – de - pieuvre », de musicalarue canabistique cocaïnique, d'art et de théâtre de rue, de saltimbanqueries caricaturales pourfendeuses d'injustices et de stigmatisations messagères d'un vivre autrement ensemble, tout cela méli-mélo dans une grande convivialité ambiante censée briser les mers gelées et les solitudes)...

Et des maisons des jeunes, des lieux de vie de création de lien social et d'expériences et de projets « novateurs »... Ce qui « désarmerait ? » les djihadistes, mettrait à terre la haine, en somme « referait le monde »...

Eh bien merde, tout ça, on voit bien que ça ne marche pas comme espéré et que c'est même « contre - productif » !

Et ce qui est déplorable, rageant... Et injuste aussi... C'est de constater que quand tu dénonces tout ce qui est prôné, saucé et resaucé par les partis de droite et de gauche, par les syndicats, par les associations, par les médias, par l'opinion publique générale suscitée orchestrée... T'es qualifié de fachiste, d'extrême droite, de réactionnaire !

Allez – vous faire cuire un œuf – et même la douzaine – tous, tant que vous y êtes, à « refaire le monde »... Sans un seul moment de votre vie, de vous refaire vous, et même d'envisager de vous refaire !

Cela dit, hier 21 juin solstice d'été, c'était la fête de la musique – bonjour les effets spéciaux technologiques de scène et de lumière en format hyper géant en plein air ... Et salut le « Grand Message »... Alors qu'à deux kilomètres de tout ça, à Paname, un immeuble venait d'exploser et que dix millions de Français qui ne sont pas tous loin s'en faut des « venus d'ailleurs » vivent en dessous du seuil de pauvreté – en dépit des aides sociales et du minimum garanti (soit dit en passant, y'a des gens – pas forcément des « venus d'ailleurs »- parmi les dix millions de pauvres, qui n'ont aucune aide sociale, pas de minimum garanti)...

## Sensation et conscience

... L'intensité des sensations, de tout ce que l'on ressent, éprouve, de tout ce qui nous émeut... S'accorde mal avec l'intensité de la conscience que l'on a des choses...

Mais vivre avec des sensations et avec des émotions n'interdit pas à la conscience d'exister, de se manifester, parce que la conscience, reconnaissant la réalité des sensations et des émotions, parvient à situer et à dimensionner ces dernières, de la même manière que l'on voit et appréhende et suit une rivière traverser un paysage, ou qu'un coléoptère cheminer le long d'une allée de jardin.

Il en est une de sensation, dont il est impossible de se défaire ou de ne pas avoir, c'est celle en laquelle on se sent être, exister, « dans sa peau, dans ce dont on est fait », en même temps que tout ce qui vit autour de nous : un chat, une abeille, une fourmi, un ami, n'importe quelle personne de proche de nous ou que nous ne connaissons pas... que nous ne pouvons pas être... Parce qu'on est « seul dans sa peau » comme est « seul dans sa peau » tout être

vivant... L'intensité de la conscience se révélant alors impuissante...

Liberté Égalité Fraternité...

... Liberté – Égalité - Fraternité ... Sur le fronton des mairies de France, dans nos cœurs, dans nos esprits... Qu'on nous apprend encore à l'école (en principe soit dit en passant)... Je veux bien et même j'adhère, je soutiens, je suis « archi pour »...

MAIS... Dans la réalité de la vie au quotidien en France déjà, et « par extension » dans le « vaste monde » de ci de là (mais pas partout loin s'en faut) c'est surtout, surtout/surtout, « en principe »...

Aux États Unis d'Amérique par exemple, les gouvernements autant « républicain » que « démocrate » mettent en avant et « subliment » la liberté, mais se soucient peu d'égalité ; quant à la fraternité aux USA c'est pour l'essentiel l'affaire des associations de bienfaisance...

Dans la Russie du temps de l'URSS et de leurs alliés d'Europe de l'Est, et dans les pays d'aujourd'hui de type et de régime « démocratie république populaire » (ou qui se réclament comme tel) c'est l'égalité qui est mise en avant et prônée – mais pas, surtout pas la liberté... Encore faut-il, dans ces pays là, de « démocratie république populaire », que l'égalité soit réelle : or elle ne l'est pas, puisque ce sont les « privilégiés propriétaires de rien » qui tiennent les bonnes places et jouissent de tout ce que l'État leur fournit « au frais du peuple »... Quant à la fraternité, dans ces pays là, elle garantit à peine de quoi bouffer, encodé formaté planifié, sans qu'il soit besoin de porter secours à son semblable...

En France où l'on voit écrit sur le fronton des mairies (encore que... pas toutes) « Liberté – Égalité - Fraternité »... Les partis de droite et du centre encouragent et permettent de s'exercer la liberté mais se soucient peu d'égalité, les partis de gauche vénèrent l'égalité sans forcément la rendre effective mais font fi des libertés... Quant à la fraternité, en France et en Europe, elle est surtout le fait des associations humanitaires, restaurants du cœur en France, des bénévoles du Secours Populaire ou Catholique, et, tout de même il faut le dire, d'un certain nombre de nos concitoyens qui, « pas si riches que ça », donnent ce qu'ils peuvent « de bon cœur » notamment dans les catastrophes climatiques qui ravagent des villages et des terroirs, ou pour les SDF, les réfugiés, les plus démunis, les handicapés...

La fraternité ce « parent pauvre » a cependant bon nombre d'ennemis, dont toutes ces minorités agressives, revendicatrices de droits, qui manifestent dans la violence, dans l'ostentation, et qui ne se liguent entre elles que par opportunisme d'intérêts, toutes aussi nihilistes et fausement anarchistes libertaires les unes que les autres, qui se battent et se concurrencent entre elles...

Choix décisifs toujours difficiles

... Certains choix décisifs que l'on est amené à faire dans sa vie, à un moment ou un autre, dans des situations difficiles pouvant nous paraître sans issue ; s'apparentent à des sauts effectués depuis un escarpement rocheux en équilibre instable, de trente ou quarante mètres de hauteur, dans la mer en dessous, en bas d'une falaise abrupte où se fracassent sur une

grève déchirée et hérissée de grosses veines de roche, les vagues de la mer agitée...

Acculés que nous sommes, à ces choix décisifs, la question du courage de devoir faire le choix, ne se pose pas... Seule peut-être ? Se pose la question au sujet des conséquences graves, désastreuses, ou incertaines, qu'entraînerait un contact brutal de la tête et des épaules, dans l'eau...

Il faut dire, de nos jours, que le formatage généralisé de nos existences mesurées, policées, épiées, profilées, « galeries-marchandisées », soumises à de multiples et répétitives contraintes, à la crainte ou au refus d'un autrement ou d'un ailleurs... A raréfié les choix décisifs à prendre, réduit le nombre de sauteurs dans la mer depuis un promontoire rocheux... Mais pas réduit pour autant le nombre de sauteurs depuis une hauteur sans mer en dessous... Et encore moins, beaucoup moins, les coursiers, marcheurs ou sauteurs ou trottineurs, dans la demi obscurité d'un long crépuscule enluminé de toutes parts d'enseignes aux couleurs éclatantes sur d'immenses, interminables perspectives jalonnées de moulages où ils sont invités à se fondre...

Précarité, fragilité de la Vie



... M'étant rendu vendredi 23 juin à la médiathèque du Marsan à Mont de Marsan, dans une allée menant à la médiathèque j'ai aperçu une lézarde qui devait, de par sa taille, être une jeune lézarde, en situation de mise bas (« accouchement ») de quatre œufs dont l'un était encore accroché, à peine sorti, au flanc de la jeune lézarde...

Par une température de 30 degrés sous un soleil bien haut dans le ciel, en un endroit peu propice il faut dire, pour une telle opération de mise bas (c'était une allée en dalles de

ciment) la jeune lézarde expirait, l'effort étant trop grand pour elle, et j'imaginai mal comment ces quatre œufs, mous et de la taille d'une mouche, pouvaient éclore plus tard...

Je reviens dix minutes après, la lézarde était morte...

J'imaginai mal, aussi, (rire) la « médiatisation » d'un tel « événement »... Pensant à l'impact dans l'opinion publique, qu'eurent récemment le sauvetage difficile de cinq touristes ayant payé chacun 250 000 euro pour une expédition par 3700 mètres de fond dans un sous marin à proximité de l'épave du Titanic... Et le naufrage en méditerranée d'un bateau de migrants sur lequel avaient pris place 1400 personnes dont beaucoup sont portées disparues en mer, et plus de 70 repêchées mortes...

Il n'y a à vrai dire, « pas de condition sociale définie » chez les humains, et « pas de condition spécifique déterminée » chez les animaux... En ce qui concerne la précarité et la fragilité de la Vie...

## L'évolution dans le tourisme et dans le voyageisme

... Selon une étude réalisée et publiée le 2 janvier 2023, il y aurait à chaque instant, quelque 500 000 personnes dans les airs entre 7000 et 10000 mètres d'altitude, dans environ 5000 avions en vol...

En 1930 sur les mers et océans de la planète, naviguaient à tout moment au moins plusieurs dizaines de gros paquebots de transport de passagers avec chacun à leur bord de 700 à 1000 personnes, ce qui faisait beaucoup de monde en même temps sur les mers et océans entre le port de départ et le port d'arrivée...

Mais en 1930 sur notre planète il y avait 2 milliards et demi d'humains ( aujourd'hui en 2023 huit milliards)...

Dans les aéroports d'aujourd'hui, les quelque 500 000 personnes en situation de départ ou d'arrivée doivent se soumettre à de nombreuses formalités et contrôles (identité, passeport, douane, bagages, cartes d'embarquement, passage au travers de machines automatiques de contrôle un par un, signalétique parfois difficile à interpréter, interminables couloirs et espace de circulation passagers chargés de bagages, enfin toutes sortes de complications... de telle sorte qu'un voyage vers n'importe quelle destination est de nos jours surtout depuis une dizaine d'années déjà, un véritable « parcours du combattant » avec tout ce que cela implique d'heures d'attente, d'aléas, de retards, de vols reportés ou annulés, de comportements désagréables de certaines personnes, de dépenses supplémentaires forcées imprévues, de contraintes, de situations de stress etc. ...)

Les destinations pour la plupart vers des lieux de tourisme recherchés, deviennent de plus en plus limitées du fait que bon nombre de pays sont devenus « trop dangereux » pour un séjour de tourisme, en raison de situation locale « tendue », de disposition de tel ou tel pays à ne plus accueillir de gens venus d'autres pays avec lesquels ils se trouvent en situation conflictuelle – on pense bien sûr à la Russie en ce qui concerne les européens et les américains pour l'obtention d'un visa de tourisme...

Les destinations devenant moins diverses, forcément les pays où l'on peut encore se rendre en toute sécurité afin d'y séjourner soit en voyage de « touropérateur » soit « par ses propres moyens » reçoivent davantage, chez eux, de visiteurs étrangers très sollicités par les compagnies aériennes et par les voyageurs qui « ciblent » des « destinations

privilegiées »... Ce qui, par rapport à ce qui se pratiquait il y a une vingtaine d'années dans la politique de voyagisme et de tourisme « change complètement la donne »... Et c'est sans doute la raison pour laquelle (diminution des destinations touristiques dues à l'insécurité et aux tensions internationales) les séjours en croisière ont « le vent en poupe »... Quoique... Avec tous ces gros navires en embouteillage dans les ports méditerranéens réputés pollueurs et donc honnis des écolos... Les Géants de la croisière font à présent construire et voguer des navires « plus propres » et « mieux conçus respectueux de l'environnement » ce qui « moralise » le croisiérisme restant le mode vacancier préféré des Français et des Européens en général...

La société française depuis l'affaire Dreyfus

... Il y eut en France

L'antisémitisme du temps de l'affaire Dreyfus, de la fin du 19ème siècle

L'antisémitisme du temps de l'« État Français » sous Philippe Pétain et Pierre Laval, de l'occupation allemande, des années 1940 à 1944

Et il y a présentement, en 2023

L'antisémitisme d'aujourd'hui

L'antisémitisme, qu'il soit celui de 1895, celui de 1942 ou celui de 2023, en France, c'est le même, dans la réalité et dans le vécu au quotidien qui sont ceux de 2023... Non plus certes dans la réalité et dans le vécu de 1895 et de 1942...

Autrement dit, l'antisémitisme « c'est de l'antisémitisme, point barre »...

Je ne peux plus supporter l'antisémitisme – je ne l'ai d'ailleurs JAMAIS supporté...

Et je le déclare solennement, résolument et publiquement.

Il est scandaleux, révoltant, indigne de notre pays la France, que des Juifs depuis ces dernières années, vivant, travaillant, ayant leur famille en France et de surcroît citoyens Français, puissent ne pas se sentir en sécurité dans notre pays, et doivent de résoudre à quitter notre pays pour se rendre en Israël...

Je ne pense pas que la société Française ait beaucoup évolué depuis l'affaire Dreyfus : ce sont les mêmes opinions publiques de masse, les mêmes comportements de délation, les mêmes lâchetés, trahisons, indifférences, abandons, démissions, les mêmes rejets de l'étranger, de l'indésirable, du Juif, du migrant, la même violence latente, les mêmes individualismes, les mêmes inclinations à contester tout ce qui « ne convient pas », n'entre pas dans un ordre établi d'opinion, tout cela sur fond ou arrière plan de communautarismes, de politique en vigueur, de religion, de morale conventionnelle afin de se « donner bonne conscience », de ralliements opportunistes, de fractures sociales, de médiatisation et d'« air du temps »... Tout cela dans lequel s'engouffrent et dominant bon nombre d'intellectuels, de gens bien placés/bien pourvus et influents qui écrivent des bouquins et qu'on voit sur les

plateaux de télévision dans des débats polémiques...

Mais – il faut le dire aussi – en dépit de toute cette déliquescence de la société française, de toute cette violence et des dominations de l'opinion publique... En 1895, en 1942, en 2023... Aussi manifeste, aussi « orchestré », aussi évident, dramatique, et durable que tout cela soit...

Il y a aussi – et il faut le dire, vraiment le dire et l'écrire et en témoigner publiquement – les mêmes solidarités, les mêmes générosités, dans la société française, avec les initiatives, les réalisations, les projets, le travail au quotidien de beaucoup d'entre nous de « gens de bonne volonté » ; les associations humanitaires d'aide sociale, secours populaire... Qui existaient en 1895, en 1942 et qui existent toujours en 2023 !

Artistes, créateurs, écrivains, femmes et hommes de tous âges et de toutes conditions – actifs et retraités - impliqués dans l'humanitaire et dans des associations, gens de bonne volonté... Cela fait tout de même beaucoup de monde, sans doute un bon tiers de la population française ou même plus (il sera toujours difficile d'établir des statistiques)...

Allons à Grand Frais...

... Ou à Intermarché, ou à Leclerc, ou à Carrefour, ou dans n'importe quelle très grande surface de produits alimentaires et de consommation courante au quotidien, située dans une zone urbaine de plus de dix mille habitants...

Demeurons un moment devant un rayon poissonnerie de produits conditionnés en emballages transparents sous réfrigération permanente à 4 degrés, tous ces produits présentés, à disposition de la clientèle, à profusion et en diversité le long d'un étal de six mètres de long...

Tous ces produits sont à consommer dans les trois jours, ce sont des produits frais à durabilité limitée, avec une date indiquée sur l'emballage...

Observons...

Les allées et venues des gens

Et, dès lors que 10 % de la marchandise disparaît de l'étalage, l'on peut voir un employé regarnissant les vides... De telle sorte qu'à tout moment l'étalage regorge d'une quantité égale de produits...

Une question que vous vous posez... Peut-être... Mais à plus vrai dire... Sans doute pas...

Que devient le tiers ou le quart – au mieux – de la marchandise, invendu, au bout de trois jours ?

Car c'est bien là une réalité : il est impossible qu'en dépit du nombre d'acheteurs, de personnes présentes poussant un caddie, à tout moment de la journée notamment aux heures d'affluence, que tout parvienne à être écoulé...

Il reste forcément une quantité invendue de produits.

Et « par extension » pensez à tous les autres étalages de produits fruits, légumes, viandes, conserves, etc. ... De rayonnages, de rangées, à perte de vue dans le magasin où tout est à profusion et dans une quasi infinie diversité... Soit dit en passant une bonne partie de tous ces produits, en particulier les fruits et les légumes, viennent de pays lointains en Afrique, Asie, Amérique, Nouvelle Zélande, Chine... Acheminés et conditionnés pour le transport dans des cargos, des avions sur de longues distances, et pour finir dans des camions frigorifiques sur des centaines de kilomètres à travers l'Europe et la France...

Lorsqu'il s'agit de produits à durée limitée – de trois jours en général – par exemple pour ce que l'on voit en rayon de poissonnerie à Grand Frais... Les invendus sont retirés et placés « en attente du sort qui les attend » (je vais y revenir)...

Mais, en ce qui concerne les autres produits, dont la date limite de consommation est plus lointaine que de trois jours (par exemple les yaourts) ou même pour les produits sans limite précise de date (produits « non périssables »), du fait d'un incessant renouvellement afin de présenter en permanence une même quantité du produit... Forcément, il reste de l'invendu, environ un tiers ou un quart de la marchandise – celle là non périmée- mais retirée de la vente et elle aussi, placée « en attente du sort qui lui est destiné »...

Réfléchissons 2 minutes : qui peut imaginer que, par exemple, des dizaines de boîtes de thon, de sardines, de petits pois, de haricots verts, de raviolis, de soupes en carton, de bouteilles en plastique de jus de fruits, soient toujours les mêmes durant six mois, aux mêmes emplacements ?

« En attente du sort qui attend tous ces produits – périmés ou non »...

Quel est ce sort ?

Sûrement pas pour les démunis, pour les restaurants du cœur (qui soit dit en passant, sont alimentés par ce que les gens achètent et donnent aux bénévoles d'associations humanitaires, présents à la sortie du magasin certains jours)...

Les produits périmés ou non, invendus, vont... Aux méthaniers pour la production de « biogaz » et de carburants « bio » essence diesel... Sont donc broyés, ensilés pour la fermentation... Les grands groupes de produits énergétiques gaz, essence, diesel, biocarburants, notamment Total Energie, sont les grands investisseurs et bénéficiaires dans cette « puante, désolante, révoltante affaire de biocarburants et énergie propre » !

... Lorsque parut « Soleil Vert » de Richard Fleischer le 26 juin 1974, nous étions alors en ces années d'après mai 1968, à l'apogée des « trente glorieuses » - consommation de masse tout à gogo - et d'insouciance en matière d'écologie... Et « Soleil Vert » c'était « de la science fiction »...

En 2023, trente neuf ans plus tard, nous sommes en plein dans la science fiction devenue réalité : ce qu'on ne bouffe pas parce qu'on a le ventre trop plein (du moins la moitié de la population – mais en aucun cas l'autre)... Ça fout le camp en putréfaction pour du gaz et du biocarburant (de l'énergie dont on a tant et tant de plus en plus besoin), ça fait de l'« or brun » pour Total... En un mot ça pue la merde à en crever ! ...

Et effectivement, on en crève, oui, vu le nombre sans cesse croissant de gens de toutes générations – à commencer par nos enfants- en mauvaise santé, obèses, diabétiques, cardiaques, atteints de toutes sortes de maladies chroniques, alzheimer pour les vieux et non vieux, grabataires en EHPAD, cancers tous aussi vaches les uns que les autres, etc. ... Sans compter nos toutous et nos minous nourris « soit-disant en produits de croquettes diététiquement équilibré » (mais fabriqués à partir de toutes sortes de déchets pesticidés)...

Roulons, roulons, voguons, et allez... Partons en croisière de rêve sur des paquebots géants qui carburent bio ou « énergie propre » ça fait « plus moral/plus vertueux » !

## Les mécanismes de la croyance

... La pensée ou les modes de pensée de quasiment tous les humains et cela toutes générations et milieux sociaux confondus, depuis l'origine des civilisations jusqu'à même les Néandertaliens et les premiers sapiens ; se fonde sur une composante naturelle et constante de la psychologie humaine, à savoir ce qui est perçu en soi de ce qui nous entoure – les êtres et les choses observés entrant dans notre champ de vision, d'entendement, d'appréhension – ce qui est perçu en soi donc, de merveilleux, de mystérieux, d'envoûtant, ou d'inquiétant, de surprenant, de subjuguant, de fascinant... Et nous impacte...

Ce qui fait de nous cet « animal croyant » que nous sommes...

Mais nous ne sommes cependant pas entièrement, un « animal croyant », nous sommes aussi, au moins pour partie (et au mieux également), un « animal connaissant, intelligent, raisonnable »...

Il y a donc en l'humain deux « systèmes de pensée » qui coexistent, en s'opposant l'un à l'autre ou en se complétant... L'un et l'autre ne coexistent jamais à parts égales, de telle sorte qu'il y en a toujours un qui domine l'autre...

Et, d'une personne à l'autre, les deux systèmes de pensée diffèrent dans leur manière de coexister, d'autant plus que l'un domine davantage...

Ce qui est perçu en soi de merveilleux, mystérieux, envoûtant, inquiétant, surprenant, fascinant... Fonde l'un des deux systèmes de pensée, et, à vrai dire, est celui des deux sur lequel s'articulent toutes nos croyances, et aussi tout ce qui est intuitif (considéré parfois inné ou reçu comme « don de la nature »... Et ne procède pas de quelque raisonnement que ce soit...

Ces croyances, assimilées à des certitudes en soi, nous sont transmises aussi par des personnes (nos proches, nos connaissances) qui exercent sur nous une emprise, une influence, parfois une domination...

Le premier et universel système de pensée est donc « intuitif » ou « subjectif » ; le deuxième quant à lui est « analytique » et se fonde sur la connaissance fondamentale, sur la science et sur les savoirs acquis, sur le raisonnement, sur l'étude, sur ce que nos maîtres d'école, nos professeurs de collège et de lycée, nous ont transmis en dispensant leurs cours, sur ce que nous avons étudié par nous mêmes...

Ainsi le « cognitif » (l'ensemble de nos connaissances et savoirs acquis et maîtrisés) « devrait » contribuer à atténuer voire à faire disparaître le « subjectif » donc la croyance (la croyance par exemple en quelque chose de « surnaturel », de « magique » ; la croyance en un dieu ou en des divinités, la croyance en ce à quoi des dominants et des décideurs, des gouvernements, des gens influents, voudraient nous faire croire ; au crédit que nous accordons à l'opinion publique ambiante du moment, aux préjugés réductifs sur lesquels on fonde sa réflexion et son jugement)...

L'on voit bien que le « cognitif » dans le meilleur des cas, ne parvient pas à réduire le « subjectif »...

Sans doute y-a-t-il entre le « cognitif » et le « subjectif » un espace, une sorte de « no man's land », où, sans se rejoindre, sans se mélanger, le « cognitif » et le « subjectif » se touchent, se contactent, susceptibles alors, de faire naître par contact, un autre système de pensée au-

delà des deux connus depuis l'origine des humains...